

**Rencontre avec Nicolas Blanpain,
responsable de la BUFR-Cartotheque de géographie à l'université de Caen**

Commençons par une définition. Qu'est-ce qu'une cartotheque pour vous ?

Une bibliothèque de cartes. Un ensemble de ressources cartographiques papier (et bientôt numériques) mis à disposition d'un public large par un personnel qui pressent les besoins de celui-ci et qui s'appuie sur des outils qui lui facilitent la tâche (catalogue, site Web...).

Chaque cartotheque a ses spécificités et une histoire. Comment est née celle de Caen ?

[L'université de Caen](#) a brûlé au mois de juin-juillet 1944. Fondée au XVe, elle disparaît dans les flammes en dommage collatéral des bombardements alliés qui, dit-on, n'avaient pas prévu de s'en prendre à ce secteur de la ville. La première chaire de géographie date de la fin du XIXe. Je ne sais pas s'il y avait une cartotheque avant guerre. Cependant, on peut lire dans les "Carnets du grand chemin" de [Julien Gracq](#) qui a été enseignant de géographie à Caen (de 1942 à 1946).

"Une rue en pente, pavée, s'amorçait presque devant la maison, me conduisait vers l'ancienne Faculté et vers l'ancre caverneux de la Géographie, qui ressemblait, avec sa galerie courant à mi-hauteur du mur, ses placards grillagés, son silence poussiéreux, ses boiseries sombres, couleur de chocolat, à la salle des cartes de l'Amirauté " (p. 160 de l'édition Corti)

"Je ne voyais guère que mon homologue, l'assistante de Géologie. Les vitrines des collections de minéralogie, la bibliothèque nous réunissaient presque chaque jour, et parfois aussi, en même temps qu'une dizaine d'étudiants des deux disciplines, les excursions auxquelles présidait le Professeur D., géologue solide et craignant Dieu, avec qui nous prenions la route de temps en temps, dans la fraîcheur du petit matin, pour une longue journée de marche".

En fait, la BU de l'époque était unique et centrale !

Ensuite, selon différents témoignages, le véritable fondateur de la bibliothèque-cartotheque de l'Institut de Géographie est [René Musset](#) (1881-1977). Il aurait récupéré toute une partie de collections de cartes allemandes couvrant l'Europe entière après la mise à sac du Service de Cartographie militaire allemand apparemment basé à Arras. On lui doit l'encombrement de moult placards et ma perte de cheveux actuelle.

Bien sûr, comme le dit mon éminente prédécesseur(e), Sabine de la Cotardière en poste entre 1955 et 1972 :

"Enfin, la cartotheque. Lorsque je suis arrivée en 1955, l'institut possédait l'intégralité de la carte d'État Major au 1/80 000ème. Mais les cartes IGN au 1/20 000ème et au 1/50 000ème n'étaient pas encore complètement éditées. Il fallait donc tenir à jour la collection, en achetant parfois des feuilles par 30 exemplaires pour les TP des étudiants.

La carte géologique de France était au complet, les feuilles entoillées ou entoillées pliées pour aller sur le terrain. Mais les prêts pour les T.P. ont cessé lorsque le Professeur Journaux a fait éditer par le Laboratoire de Géographie Appliquée les cartes géologiques simplifiées, 21x29,7, ronéotypées sur place et que les étudiants pouvaient se procurer pour une somme modique.

Toutes les parties du monde étaient représentées à la cartotheque, au gré des programmes. Il me semble que lorsque j'ai quitté l'institut en 1970, l'ensemble des meubles à cartes contenait 3000 feuilles.

À cela, il faut ajouter les missions de photographies aériennes dont la lecture faisait partie des programmes et que l'IGN commençait à éditer."

Comme vous l'avez compris, l'œuvre de Musset a été repris par [André Journaux](#) qui comme doyen (1955-1984) a toujours mis le paquet pour le développement de la bibliothèque-Cartotheque de Géographie de l'Université de Caen. Le but restait le même qu'à l'heure actuelle : fournir le matériel pédagogique de base pour les étudiants comme pour les enseignants. Membre UGI, géomorphologue d'influence, Journaux a enrichi les collections également avec des dons hétéroclites. Il va aux Etats-Unis, il ramène la couverture complète au 250 000 (*Chouette du catalogage en perspective !*)

Parallèlement, l'Université de Caen a bénéficié de nombreux dons des Universités alliées pour compenser le martyr de Caen. Donc, la BU possède dans ses réserves de nombreuses cartes qui nous reviendront un jour. Cependant, d'encore plus nombreux livres et/ ou collections de périodiques sont parvenus jusqu'en géographie.

Et aujourd'hui ?

La [BUFR-Cartotheque de géographie de Caen](#) est associée au SCD (Service Commun de Documentation) de l'Université de Caen. Si la politique documentaire commune consiste à toujours comprendre 1955 pour les ouvrages et les collections de périodiques, l'avènement du SIGB à la BUFR et l'informatisation de la documentation ([SUDOC](#) et SIGB en local) au début des années 2000 a encore plus facilité notre mise en commun et en réseau. Mais après ma prise de fonction en 2001, j'ai géré sous l'œil bienveillant de ma mentor Mme Zambelli -adjoint technique - les prêts dans un fichier papier manuel pendant deux ans.

Si dorénavant, nous continuons de mieux gérer le courant (carte 25 / 50 France et géologique France 50), j'ai encore bien du mal à déterminer ce que nous possédons vraiment en quantité comme en titre de cartes. Le départ des mémoires (profs et personnel) ne me simplifie pas le travail et nous continuons d'explorer nos propres placards. Mon but serait par [Cartomundi](#) de parvenir à faire sortir de ses murs la Cartothèque, surtout sur l'aspect patrimonialo-recherche historique.

Pourquoi garder des cartotheques à part des SCD ?

Parce que les SCD en leurs grandes sections (du moins à Caen) n'aiment pas gérer les cartes (et ne veulent pas ajouter ce poste à leurs dépenses). Mais soyons juste ! Le soutien se manifeste sous d'autres formes : SIGB, licence Sudoc, écoute pour Cartomundi. Et aussi parce que nous sommes associés dans le cadre du [SCD](#).

L'avantage d'être à part : autonomie de décision, être à proximité des enseignants et des étudiants dans une atmosphère familiale et se mettre à leur unisson car c'est notre public prioritaire. Personnellement, je me réclame de la géographie même si j'ai fait mes armes dans les bibliothèques universitaires version Grande Section.

Votre plus beau projet (déjà fait ou à venir) ? Le déménagement de 2008. A venir : notre coopération dans Cartomundi

Un type de document que vous jugez complètement obsolète ? Les diapositives non encore numérisées, des cassettes VHS.

Un type de document que vous aimeriez bien avoir (même si c'est impensable) ? Un [Coronelli](#)

La cartotheque de vos rêves ?

Par rapport à l'existant ? Une notice de catalogue par titre de carte mise en relation avec une version numérisée et une signalisation dans Cartomundi..Mais je tiens absolument à m'accrocher coûte que coûte au papier. Le support physique permet plus facilement le partage en « présentiel ». Ce dialogue en vis-à-vis est indispensable. J'ai du mal avec des renseignements à distance par mail ou réseau social, même si je le fais avec plaisir.

Un beau souvenir ?

La découverte de l'ensemble des cartes données à la BU de Caen. Non inventoriées. Avec une amie conservatrice en Droit-Lettres nous y avons trouvé des perles neuves ou datant des années 50 ainsi que des cartes marines des ports de la Méditerranée datant de la fin du XVIIIe siècle. Il y a beaucoup de travail là-bas aussi.

Ces cartes ont été données dans le cadre de la Reconstruction de l'Université de Caen mais elles ont été mises de côté par les différents conservateurs qui s'y sont succédés –pas assez nobles sans doute... Du moins pas urgentes à traiter..

Les relations avec les lecteurs ?

Excellentes ! J'ai fait mon DEUG, ma licence et ma maîtrise à l'UFR de Géographie de Caen. J'essaye de faire perdurer l'esprit bosseur mais qui aime ne pas se prendre au sérieux et travailler en groupe parfois à la dernière minute, que j'ai toujours connu. Des relations de confiance voire de famille... Tout cela est possible parce que les relations avec les enseignants sont bonnes et qu'ils ont encore besoin d'un outil documentaire de proximité et qu'ils y sont attachés. Pourvu que cela dure !

Mars 2012